

SCENARIO EXTRAIT DE PULP FICTION

Marvin, l'un des occupants de l'appartement, leur ouvre. Deux autres jeunes hommes, Brett, assis à une table sur laquelle se trouve un repas de fast-food, et Roger, allongé dans le canapé, complètent le trio. Vincent et Jules entrent à l'intérieur.

Jules :
Salut les jeunes. Ça boom ?

Roger s'apprête à se lever, mais Jules lui fait signe d'arrêter.

Jules Winnfield :
Non non, te dérange pas. Vous savez qui on est ? Je crois que nous avons un ami en commun. Marsellus Wallace. Vous vous souvenez bien de monsieur Marsellus Wallace ?
Votre commanditaire. Attendez, laissez-moi deviner...

Jules pointe le jeune homme attablé.

Jules Winnfield :
Tu es Brett, c'est ça ?

Brett :
C'est ça.

Jules Winnfield :
J'en étais sûr. Tu n'oublies pas Marsellus Wallace, ton commanditaire, n'est-ce pas, Brett ?

Brett :
Non... Non, je l'oublie pas.

Jules Winnfield :
À la bonne heure. On interrompt votre petit-déj. C'est le danger de passer sans prévenir.
Veuillez nous pardonner. C'est quoi, au fait ?

Brett :
Euh... Des hamburgers.

Jules Winnfield :
Des hamburgers ? Choix judicieux, ça fait une nutrition parfaite. Quel genre de hamburgers ?

Brett :
C'est le cheese... Cheeseburger.

Jules Winnfield :
Non non non non. D'où sortent-ils ? McDonald ? Wendy Quick Burger ? Ou... ?

Brett :
C'est... Big Kahuna Burger.

Jules Winnfield :
Big Kahuna Burger... C'est hawaïen, ce petit resto-là ? Les gens disent qu'ils sont bons, leurs hamburgers. Il faudrait que je m'en offre, un de ces quatre.

Brett :
Ils sont corrects.

Jules Winnfield :
Tu permets que je goûte ? C'est le tien ? Je peux ?

Brett :
Oui.

Jules s'empare du hamburger et croque une bouchée.

Jules Winnfield :
Hmm hmm ! Ça, c'est un excellent hamburger ! Vincent ! Tu connais les hamburgers de Big Kahuna ? Tu veux goûter ? C'est vachement bon, hein.

Vincent Vega :
J'ai pas faim.

Jules Winnfield :
Si t'es amateur, je te conseille de les essayer un jour. Moi, j'en achète rarement. Ma copine est végétarienne, alors, pratiquement, je suis végétarien. Mais, de temps en temps, un bon hamburger, j'adore ça. Tu connais le nom du Quarter-Pounder-with-Cheese en France ?

Brett : Non.

Jules Winnfield :
Dis-lui, Vincent.

Vincent Vega :
Royal Cheese.

Jules Winnfield :
Royal Cheese. Et pourquoi ? T'as une idée ?

Brett :
Euh... C'est peut-être le système métrique. Je sais pas...

Jules Winnfield :
Mais c'est qu'il faut pas le prendre pour un con, Brett ! T'es très malin, mon enfoiré ! Tout juste. Le système métrique.

Jules repose le hamburger sur la table, puis désigne le gobelet.

Jules Winnfield :
Il y a quoi, là-dedans ?

Brett :
Du Sprite.

Jules Winnfield :
Hmm, du Sprite... Est-ce que tu m'offrirais une gorgée de cet excellent breuvage pour rincer tout ça ?

Brett :
Allez-y.

Jules prend le gobelet et boit une longue, très longue gorgée, jusqu'à vider entièrement le verre. Il le repose sur la table.

Jules Winnfield :
Ça fait du bien par où ça passe.

Jules s'approche de Roger.

Jules Winnfield :
Toi, la mèche folle. Tu sais pourquoi on est là ? Tu pourrais dire à mon pote Vincent où t'as caché ce qu'on cherche ?

Marvin :
C'est par là, au fond.

Jules Winnfield, *criant* :
Toi tu parleras le jour où on t'aura sonné, petit con ! *puis, à Roger* Tu disais ?

Roger :
C'est dans l'armoire.

Dans la cuisine, Vincent ouvre l'armoire du haut.

Roger :
Non, non. Celle du bas.

Vincent fouille l'armoire du bas et récupère une valise. Il rentre le code et l'ouvre. Une lueur dorée s'en échappe, et Vincent semble hypnotisé par son contenu.

Jules Winnfield :
Ça baigne ? Vincent ?

Vincent revient à lui.

Jules Winnfield :
Ça baigne ?

Vincent Vega :
Ha ouais, ça baigne.

Vincent referme la valise.

Brett :
Écoutez... Excusez-moi... J'ai pas saisi votre nom. Le vôtre c'est Vincent ? Oui mais-mais...
vous, c'est...

Jules Winnfield :
Je m'appelle... Si tu crois t'en sortir, tu te mets le fous le doigt dans l'œil.

Brett :
Non, non, non... Je...

Brett se lève de sa chaise.

Brett :
Je voudrais vous dire une chose. On est...

Jules lui fait signe de se rasseoir. Brett obéit.

Brett :
J'essayais de vous dire qu'on est désolés de la façon dont les choses ont merdé entre nous
et monsieur Wallace. On s'était lancé là-dedans avec les meilleures intentions, c'est vrai. Je
vous...

Jules sort son pistolet et abat Roger.

Jules Winnfield, *avec une agressivité contenue* :
Oh, excuse-moi, je t'ai coupé, là. Qu'est-ce que tu disais ? Le coup est parti tout seul. Je t'en
prie. Continue. Où t'en étais ? Je t'ai coupé la parole à "meilleures intentions". Hé ben,
qu'est-ce qui te prend ? Ah, t'avais fini ? Alors, maintenant, à moi de rétorquer. Monsieur
Marsellus Wallace, de quoi a-t-il l'air ?

Brett :
Quoi ?

Jules renverse la table devant Brett.

Jules Winnfield, *énervé* :
De quel pays tu sors ?

Brett :

Quoi ?

Jules Winnfield :

Quoi ? C'est ton pays, ça Quoi ? Fais un effort ! On parle quelle langue à Quoi ?

Brett :

Quoi ? Je...

Jules Winnfield :

La langue, bougre de fiotte ! Est-ce que tu comprends ce que je dis ?

Brett :

Oui !

Jules Winnfield :

Alors, tu comprends ce que je dis ?

Brett :

Oui !

Jules Winnfield :

Décris-moi Marsellus Wallace ! De quoi il a l'air ?

Brett :

Quoi ?

Jules pointe son arme sur le front de Brett.

Jules Winnfield :

Dis "quoi" encore une fois ! Dis-le encore une fois ! Allez, dis "quoi" ! Vas-y, répète-le ! Je te mets au défi de dire "quoi" une fois de plus ! Allez, dis-le pour voir !

Brett :

Il... Il... Marsellus...

Jules Winnfield :

Je t'écoute !

Brett :

Il est noir, il est plutôt grand, il...

Jules Winnfield :

Est-ce qu'il a l'air d'être une fiotte ?

Brett :

Quoi ? Que...

Jules tire une balle dans l'épaule de Brett.

Jules Winnfield :
Est-ce qu'il a... l'air... d'être... une fiotte ?

Brett :
Non !

Jules Winnfield :
Alors pourquoi t'as essayé de le baiser quand même, Brett ?

Brett :
J'ai pas essayé...

Jules Winnfield :
Si, t'as essayé. Si, oh que si t'as essayé, Brett. T'as essayé de le baiser.

Brett :
Non, non...

Jules Winnfield :
Et il se trouve que Marsellus Wallace préfère ne baiser qu'avec sa femme, madame
Wallace. Tu connais bien la Bible ?

Brett :
Oui...

Jules Winnfield :
Il y a un passage que j'ai appris par cœur qui convient à la situation. C'est dans Ézéchiël 25,
verset 10. "La marche des vertueux est semée d'obstacles qui sont les entreprises égoïstes
que fait sans fin surgir l'œuvre du Malin. Béni soit-il, l'homme de bonne volonté, qui au nom
de la charité, se fait le berger des faibles qu'il guide dans la vallée d'ombre, de la mort et des
larmes. Car il est le gardien de son frère et la providence des enfants égarés. J'abattraï alors
le bras d'une terrible colère, d'une vengeance furieuse et effrayante sur les hordes impies
qui pourchassent et réduisent à néant les brebis de Dieu. Et tu connaîtras pourquoi mon
nom est l'Éternel quand sur toi s'abattra la vengeance du Tout-Puissant".

Jules et Vincent abattent Brett.